Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 3 (1996)
Heft: 1

Artikel: Jüdische Geschichte in der Schweiz = Histoire juive en Suisse
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-9819

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JÜDISCHE GESCHICHTE IN DER SCHWEIZ

Wir erinnern uns: Das vergangene Jahr war weltweit geprägt von unzähligen Gedenkveranstaltungen zum 50. Jahrestag des Kriegsendes. In der Schweiz und darüberhinaus fand die Rede von Bundespräsident Villiger zum 8. Mai grosse Beachtung. Erstmals entschuldigte sich der Bundesrat offiziell für die zwischen 1933 und 1945 praktizierte Flüchtlingspolitik. Die Reaktionen auf diese Rede machten deutlich, wie schwer sich die Schweiz mit der neueren Vergangenheit immer noch tut. Und sie zeigten, dass nach wie vor sehr viele historische Fragen unbeantwortet, ja teilweise noch nicht einmal richtig gestellt sind.

Ein solches Thema, das bislang in der Schweiz wenig erforscht und öffentlich diskutiert wurde, ist die *Jüdische Geschichte*. Die letztjährigen Gedenkveranstaltungen steigerten da und dort das Interesse. So erschien im Frühjahr 1995 eine Nummer der Zeitschrift «Equinoxe» zum Thema «Judaïsme: Identité et Histoires», die einige interessante Beiträge zur Geschichte der Juden und Jüdinnen in der Romandie enthält.

Jüdische Geschichte wurde bis in die späten siebziger Jahre an schweizerischen Hochschulen kaum gelehrt oder gefördert. Seither ist sie dank einzelner DozentInnen präsent, jedoch weit davon entfernt, institutionalisiert zu sein.

Traverse stellt in diesem sowie dem folgenden Heft (1996/2) Beiträge vor, welche Einblicke in die teilweise sehr unterschiedlichen Perspektiven jüdischer Historiographie geben. *Robert U. Kaufmann* schildert aus der Sicht des langjährigen Erforschers der Geschichte der eigenen Kultur den Umgang der schweizerischen Historiographie mit der jüdischen Minderheit seit dem 19. Jahrhundert. Parallelen zwischen der Behandlung in Historiographie und Staat scheinen deutlich zu sein: Eine kontinuierliche Stereotypisierung und bürgerliche Ausgrenzung respektive Auslassung kennzeichnen beide Bereiche bis in die Gegenwart.

Die späte und nicht wirklich eingelöste Emanzipation der Juden in der Schweiz und die zeitweilig verstärkte Judenfeindschaft nach der rechtlichen Gleichstellung sind Themen, welche auch *Mario König* und *Martin Leuenberger* in ihrem Beitrag aufgreifen. Aus der Perspektive einer allgemeinen schweizerischen Historiographie plädieren sie für eine sozial, wirtschaftlich und kulturell differenzierende Betrachtung dieser nur scheinbar unverrückbaren Stereotype. Daher fordern sie eine vergleichende Geschichtsschreibung: Zu betrachten sind Minoritäten in ihren wechselseitigen Bezügen untereinander und zur Mehrheit.

Die Beziehungen zwischen Bildern von Jüdinnen und Juden und weiteren als «Andere» ausgegrenzte Gruppen stehen im Zentrum des Beitrags von *Monica Rüthers*. Sie diskutiert neue Forschungsansätze der amerikanischen *Jewish Studies* und den Einbezug von geschlechter- und körpergeschichtlichen Perspektiven in die Erforschung jüdischer Fremd- und Eigenbilder. Sichtbar werden dadurch deren Konstruiertheit, wie auch die komplexen Wechselwirkungen von Eigen- und Fremdstereotypen.

Thomas Ch. Müller, Beatrice Schumacher

HISTOIRE JUIVE EN SUISSE

Souvenons-nous: l'année passée a été marquée par de nombreuses commémorations dans le monde entier pour célébrer les 50 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le discours qu'a tenu le président de la Confédération, Kaspar Villiger, à l'occasion de la journée du 8 mai, a suscité le plus vif intérêt en Suisse et au delà même de nos frontières. Pour la première fois, le Conseil fédéral présentait officiellement ses excuses pour la politique qu'il avait pratiquée à l'encontre des réfugiés. Les réactions qu'a suscitées ce discours mettent en évidence la difficulté qu'éprouve toujours la Suisse à faire face à son passé récent. Elles indiquent également que, comme dans le passé, de nombreuses questions historiques sont demeurées sans réponse ou n'ont pas été posées correctement. *L'histoire juive* constitue en ce sens un sujet qui a été peu étudié et débattu publiquement en Suisse. Certes, les commémorations de l'année passée ont soulevé un grand intérêt. Ainsi, la revue «Equinoxe» a consacré son numéro 13/1995 au thème «Judaïsme: Identité et Histoires», qui contient plusieurs articles sur l'histoire des juifs et juives en Romandie.

Il est cependant difficile de savoir s'il s'agit d'un phénomène passager, lié à un événement ponctuel ou s'il constitue les prémices d'un plus long débat et d'une recherche scientifique. Jusqu'à la fin des années 1970, l'histoire juive n'a été que très peu enseignée et encouragée dans les universités suisses. Depuis, si elle apparaît ici ou là grâce à quelques professeurs, elle est loin cependant d'être institutionnalisée.

Traverse publie dans ce numéro ainsi que dans le suivant (1996/2) des contributions portant sur l'historiographie juive, historiographie animée par des perspectives très différentes. *Robert U. Kaufmann* évoque, du point de vue du chercheur de l'histoire de sa propre culture, les rapports de l'historiographie suisse avec la minorité juive depuis le XIXe siècle. Il est aisé d'établir des parallèles entre le traitement historiographique et étatique: jusqu'à nos jours, on peut constater dans ces deux domaines une stéréotypie continue et une volonté politique de marginalisation, voire d'omission.

L'émancipation tardive des Juifs en Suisse – émancipation qui n'a d'ailleurs pas vraiment abouti – et l'hostilité qui se manifeste parfois à l'encontre des Juifs en dépit de l'égalité juridique sont des thèmes également développés par *Mario König* et *Martin Leuenberger* dans leur article. Dans la perspective d'une historiographie générale suisse, ils défendent une approche sociale, économique et culturelle différenciée de ces stéréotypes qui sont, en apparence seulement, immuables. Ils plaident ainsi en faveur d'une historiographie comparative qui examinerait les minorités dans leurs rapports entre elles et avec la majorité.

Les rapports entre les images de Juives et Juifs, d'autres groupes marginalisés en tant que figure de l'Autre, sont au centre de la contribution de *Monica Rüthers*. Elle considère les nouvelles méthodes de recherche utilisés pas les *Jewish Studies* américaines où s'intègre l'histoire des genres et du corps dans la recherche d'images juives de l'intérieur comme de l'extérieur à cette culture. La construction de ces images et les interactions complexes de stéréotypes «internes» et «externes» sont ainsi mises en lumière.

Thomas Ch. Müller, Beatrice Schumacher
(Traduction: Chantal Lafontant)